

MENTION

LE MAGAZINE D'INFORMATION
DE LA FILIÈRE FORÊT-BOIS
EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

BOIS



05

DOSSIER THÉMATIQUE

LA FILIÈRE BOIS FACE À LA CRISE SANITAIRE

La crise sanitaire a touché l'ensemble de l'économie française et la filière bois n'a pas été épargnée, loin de là... Mais dans la tempête, les entreprises d'Auvergne-Rhône-Alpes ont su réagir.

03 | ACTUALITÉS

09 | INNOVATION : DES SANITAIRES BOIS
FABRIQUÉS HORS-SITE

11 | AGENDA - CHIFFRES CLÉS

FB **FIBOIS**
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

#21

Juin 2020

ÉDITO



Covid-19 : la filière forêt-bois plus résiliente ?

La crise sanitaire que nous traversons est aussi inédite que brutale pour la filière bois, comme pour tous les secteurs économiques.

Nous avons souhaité, dans ce numéro, recueillir le témoignage d'entreprises de tous les secteurs d'activité de la filière, sur la manière dont elles traversent cette période. Toutes se sont rapidement adaptées, ont mis en place de nouvelles procédures, ont bénéficié de la solidarité de leurs salariés, de leurs clients et/ou de leurs fournisseurs. Toutes misent sur une reprise d'activité, conditionnée pour beaucoup par la reprise du secteur du bâtiment et l'ouverture des chantiers. Mais cette crise met aussi en exergue des modèles économiques plus vertueux avec le développement de circuits courts, de productions locales dont la filière forêt-bois peut tirer parti.

Pendant la période de confinement, les équipes du réseau interprofessionnel se sont mobilisées pour informer au jour le jour les entreprises des mesures mises en place par l'Etat et les collectivités, pour mesurer les impacts au fil des semaines en termes d'activités (à retrouver page 11) et les comparer aux autres régions françaises.

Nous resterons à l'écoute des entreprises dans les semaines à venir pour entendre leurs difficultés et leurs propositions, et les représenter auprès des services de l'Etat et des collectivités. En cohérence avec les propositions du comité stratégique de la filière bois, nous pensons que le nouvel intérêt de nos concitoyens pour l'économie locale et les circuits courts, ainsi que la nécessaire

transition écologique sont une chance pour la filière forêt bois d'Auvergne-Rhône-Alpes qui dispose à la fois de la ressource, des entreprises et des savoir-faire.

Malheureusement, nous subissons aussi les conséquences du réchauffement climatique avec une situation sanitaire très préoccupante pour les forêts auralpines. Nous avons donc aussi à nous préoccuper de la mobilisation des bois scolytés, de leur stockage et de leur valorisation tout en orientant les itinéraires sylvicoles vers une plus grande résilience.

Le confinement a conduit toutes les organisations professionnelles à une réorganisation, de nombreux événements ont été reportés ou annulés (carrefour international du bois, forum bois construction...) mais les équipes ont su rebondir, profitant de ce temps, pour organiser des web conférences de sensibilisation ou de formation sur diverses thématiques. Trois webinaires, dédiés à l'incendie dans la construction bois, lancés le 16 avril, ont connu un grand succès avec 1500 participants en ligne et près de 20 000 vues. D'autres suivront dans les semaines à venir, comme par exemple la semaine régionale du bois énergie en juillet, qui a été totalement transformée en événement virtuel. Effet positif de cette crise, nous aurons tous appris à créer du lien autrement et à gagner sur les temps de déplacement !

Jean Gilbert,
Président de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes



SOMMAIRE

03-04
Actualités / Publications
Retrouvez l'actualité de la filière bois

05-08
Dossier thématique
La filière bois face à la crise sanitaire COVID-19

09
Innovation bois
Des sanitaires bois fabriqués hors-site

10
Portrait : Hervé Brun
Dirigeant de la SAS
Transports Borie (43)

11
Agenda / Chiffres clés
Les événements de la filière bois

12
Épicerie biologique basse-cour et potager - Miribel (01)
Un des 8 lauréats du Prix Régional de la Construction Bois 2019

ACTUALITÉS

SÉCURITÉ INCENDIE ET CONSTRUCTION BOIS : 3 WEBINAIRES À REVOIR

3 web-conférences sur le sujet de la construction bois et incendie ont été organisées par France Bois Régions, à l'initiative d'Abibois, l'interprofession bretonne, pendant la période de confinement. Animées par Olivier Gaujard, consultant sur les constructions biosourcées, elles abordent d'une part la compréhension et la maîtrise de l'incendie dans une construction bois et d'autre part l'impact des évolutions réglementaires récentes. Les 3 web-conférences sont accessibles en replay sur fibois-aura.org rubrique Actualités.



UN CENTRE DE RESSOURCES SUR LE BOIS ÉNERGIE

Fibois AuRA vient de procéder à une complète refonte de la rubrique Bois Énergie sur son site internet pour en faire un véritable centre de ressources... Retrouvez toutes les informations utiles pour votre projet de chauffage au bois que vous soyez particulier, collectivité, industriel ou encore entreprise de production de bois énergie...

Rendez-vous sur fibois-aura.org/energie/



NOUVELLE SAISON POUR VIS MA VIE DE BUCHERON



Une nouvelle saison Vis ma vie de Bûcheron est programmée cet été sur différents territoires de la région, sous l'impulsion des Parcs Naturels Régionaux et/ou des interprofessions bois. Ces visites de chantiers forestiers, destinées au grand public, sont l'occasion d'une balade ludo-éducative dans les poumons de la région où l'on apprend à mieux connaître la forêt, sa gestion, ses contraintes de sécurité, au contact d'hommes passionnés par leur métier et désireux de partager leur espace de travail avec le grand public.

Retrouvez tous les événements sur vismaviedebucheron.org

FORÊT ET STOCKAGE DE CARBONE

Par son rôle de captation de carbone, une forêt gérée limite le réchauffement climatique, c'est la raison pour laquelle les fonds dédiés aux opérations liées à l'entretien et au renouvellement de la forêt peuvent être défiscalisés, que ce soit pour les particuliers ou pour les entreprises. Pour y voir plus clair, Fibois Haut-de-France propose trois web-conférences pour comprendre les modalités de calcul de la séquestration du carbone en forêt, les itinéraires sylvicoles permettant les meilleures captations, les différents fonds de dotation tels que Plantons pour l'avenir, Sylv'actes ou Agir pour la forêt.

Plus d'infos sur bois-et-vous.fr/



ACTUALITÉS

SOMMET DE L'ÉLEVAGE : EXPOSEZ AU CŒUR DU « VILLAGE BOIS »

Le sommet de l'élevage accueille chaque année 95 000 professionnels du monde agricole à Cournon-d'Auvergne. Ce salon constitue une opportunité unique pour les entreprises de la filière bois de développer leurs marchés sur le bâtiment agricole. Ainsi Fibois AuRA organise pour la deuxième fois un espace collectif d'exposition sur le salon qui aura lieu du 7 au 8 octobre prochain. Des stands clés en main de 6 et 9 m2 sont proposés autour de celui de l'interprofession régionale. Vous êtes intéressés ?



Contactez Bénédicte Muller 04 72 56 36 53, b.muller@fibois-aura.org

VERS UN ANNUAIRE DES MENUISIERS ET AGENCEURS AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Le réseau interprofessionnel d'Auvergne-Rhône-Alpes œuvre au quotidien pour valoriser les ressources forestières de la région et mettre en lien les nombreux acteurs de la filière, du bûcheron au menuisier en passant par le scieur, le charpentier ou l'architecte. Cette année, l'ensemble du réseau se mobilise pour recenser les agenceurs / menuisiers fabricants bois pour élaborer un annuaire à disposition des maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrage. L'objectif est de valoriser les savoir-faire et participer au développement de l'usage du matériau bois dans les aménagements intérieurs et extérieurs des ouvrages publics et privés. L'ensemble des agenceurs / menuisiers volontaires sont invités à participer à ce recensement en répondant à un questionnaire. Faites-le savoir !



Contact : Benjamin Mermet b.mermet@fibois-aura.org

SEMAINE RÉGIONALE DU BOIS ÉNERGIE : UN RENDEZ-VOUS VIRTUEL

En partenariat avec l'État, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'ADEME, Fibois AuRA et Auvergne-Rhône-Alpes Énergie Environnement (AURA-EE), le Comité stratégique bois énergie organise la Semaine régionale du bois énergie du 6 au 10 juillet 2020. Au programme : 3 tables rondes avec des témoignages d'acteurs et 6 ateliers thématiques, sous forme de webinaires, pour mieux comprendre et agir pour le développement de la filière bois énergie régionale.

. Informations complètes à retrouver sur la rubrique Actualités de fibois-aura.org

PUBLICATIONS SUR LA FILIÈRE BOIS



Observatoire bois énergie Auvergne-Rhône-Alpes

Produits connexes : évaluation du gisement régional de produits connexes de la 2^{de} transformation du bois exploitable en bois énergie. Granulés : chiffres de la production et distribution de granulés.

Publié par Fibois AuRA, à retrouver sur : fibois-aura.org, rubrique Bois énergie

Enquête annuelle de branche exploitations forestières et scieries en Auvergne-Rhône-Alpes – Données 2018



Les statistiques de l'Agreste montrent une stagnation de la production des sciages, mais une hausse de la récolte, particulièrement en bois d'œuvre.

À télécharger sur draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/



Marché des ventes de bois sur pied en forêt privée 2020

Le marché des ventes de bois sur pied en forêt privée marque le pas après plusieurs années de hausse...

Consultez l'ensemble des résultats sur le site de la Veille Économique Mutualisée de la filière forêt-bois : vem-fb.fr



Ouvrages éphémères français en bois

Publié par France Bois 2024, l'ouvrage présente, à travers des dizaines d'exemples, la richesse des possibilités offertes par le matériau bois. 5 catégories : structures ; bungalows et conteneurs ; aménagements et mobiliers extérieurs en bois ; passerelle, platelage et pont ; divers.

À télécharger sur francebois2024.com/

DOSSIER THÉMATIQUE

La crise sanitaire a touché l'ensemble de l'économie française et la filière bois n'a pas été épargnée, loin de là... Mais dans la tempête, les entreprises d'Auvergne-Rhône-Alpes ont su réagir.

CRISE COVID-19 : LA FILIÈRE FORÊT-BOIS S'ADAPTE

Lorsque la nouvelle du confinement est tombée le 16 mars au soir, nul n'avait vraiment anticipé cette situation : administrations, institutions, acteurs économiques, citoyens... tout le monde a découvert un nouveau monde à partir du 17 mars à 12 h, début du confinement en France. Pour beaucoup d'entreprises, tous secteurs confondus, les premières heures ont été extrêmement chaotiques, la majorité pensant que l'ensemble de l'économie était mis à l'arrêt. Il a fallu plusieurs heures, parfois plusieurs jours, pour découvrir que non et que désormais le travail - lorsqu'il était possible - s'accompagnait de mesures nouvelles comme la distanciation physique, le port d'un masque, l'usage de gels hydroalcooliques... Mais malgré les multiples contraintes, la filière a su rebondir et tirer parti de cette nouvelle situation.

QUELQUES EXEMPLES...

La crise Covid-19 a touché tous les maillons de notre filière avec la même immédiateté, mais plus ou moins de brutalité. L'amont forestier a été frappé de plein fouet, une grande partie des chantiers étant mis à l'arrêt dès le début de la crise. Par voie de conséquence, le secteur du transport de bois a été impacté. Côté scieries, avec la fermeture des négoce et des chantiers, le marché national a connu une contraction sans précédent. Le bois énergie est parvenu à maintenir son activité, tout comme la trituration, mais au prix d'une adaptation rapide aux nouvelles règles sanitaires. Enfin, les acteurs de la seconde transformation du bois (menuisiers, charpentiers, constructeurs...) ont dû s'arrêter du jour au lendemain, et beaucoup plus longtemps que les autres maillons de la filière.

Mais derrière ces grandes tendances, réductrices par définition, se cachent des initiatives individuelles pour s'adapter et continuer à travailler. En la matière, la filière Auvergne-Rhône-Alpes a fait preuve d'une grande flexibilité et d'un fort dynamisme.

Avec ce dossier, résolument positif, nous avons voulu illustrer cette capacité de rebond au travers d'entreprises de toute la filière, de tous les territoires. Elles ne sont que des exemples d'un élan beaucoup plus général. Bravo à toutes celles et tous ceux qui ont emprunté des voies similaires !



UN RÉSEAU INTERPROFESSIONNEL MOBILISÉ DURANT LA CRISE

Partout sur le territoire d'Auvergne-Rhône-Alpes, le réseau interprofessionnel a joué pleinement son rôle d'information, d'accompagnement et d'anticipation.

Tout d'abord, face à l'afflux des interrogations des professionnels, le réseau Fibois a fait le tri dans la multitude des nouveaux dispositifs, nouvelles réglementations, aides diverses... pour porter à la connaissance des professionnels les seules informations utiles.

En parallèle, avec France Bois Régions, nous avons réalisé des

enquêtes de conjoncture régionales et sectorielles pour mieux évaluer la situation et vous aider à y voir plus clair.

Enfin, le réseau a été force de proposition pour recommander des axes de relance à la puissance publique. Ce travail continue aujourd'hui encore, animé par la volonté d'un redémarrage rapide et massif de tous les maillons de la filière, le bois étant le matériau de la transition écologique et notre région, en capacité de fournir une ressource locale.

TÉMOIGNAGE

André Chignac est scieur de chêne dans l'Allier (03). Une partie de sa production est transformée en parquet massif qu'il revend.



LE PARQUET S'ADAPTE AVEC LA LIVRAISON AUX PARTICULIERS

En plus de notre activité de sciage, nous avons un petit atelier de 3 salariés, au sud de Limoges, qui fabrique du parquet de 14 mm à coller, en chêne massif.

Lorsque le confinement a été décidé, un salarié a été contraint de se mettre en garde d'enfant et les deux autres, d'abord inquiets, ont finalement préféré travailler. Les transporteurs ont connu un creux mais ils ont vite réagi. Fin de la première semaine, on avait un personnel serein et motivé, et des navettes régulières de produits finis.

Le confinement a permis à des particuliers de mûrir leur projet de parquet. On a noté une hausse des commandes de la part de clients proches de la scierie qui nous ont identifiés par internet! Pour éviter tout risque, nous avons mis en place un service de livraison à domicile qui a très bien fonctionné.

Aujourd'hui, on espère que cette expérience renforcera l'envie de "consommer français". On a besoin que le client sache ce qui se fait localement et que le lien soit plus fort entre producteur et consommateur. //

TÉMOIGNAGE

Arnaud Lavier (à gauche sur la photo), Architecte au sein de l'atelier AER Architectes, présent à Annecy (74) et à Lyon (69), compte 35 collaborateurs



UNE CRISE QUI POURRAIT PERMETTRE DE SE RÉINVENTER

Dans notre profession, l'avantage c'est de pouvoir fonctionner très rapidement en télétravail. Les 1^{ères} semaines ont été un peu particulières, il a fallu s'adapter avec des solutions numériques de communication. Cela a été très chronophage avant de retrouver un fonctionnement normal.

Un des 1^{ers} enjeux a été d'interroger nos maîtres d'ouvrage sur la continuation de nos missions. Leur réactivité et leur confiance ont été essentielles : l'activité "conception" est restée assez dense. Pour le pôle travaux, c'était plus compliqué : les chantiers étaient à l'arrêt et 50 % des conducteurs de travaux en chômage partiel. Finalement, la charge de travail s'est avérée importante, notamment pour préparer la reprise des chantiers avec les nouvelles mesures sanitaires.

Notre inquiétude est plutôt à long terme car l'arrêt des administrations, et donc des instructions de permis de construire, pourront se faire ressentir plus tard. Le 2^e facteur impactant a été notamment le gel des appels d'offres de marchés publics dû aux élections municipales. Il faut que demain, il y ait un vrai Plan Marshall sur le secteur de la construction, il faut se réinventer, se recentrer sur l'économie circulaire et les circuits courts. //

TÉMOIGNAGE

Yvan Favre, Directeur commercial de Machot bois (membre du groupement Néopan), un négociant en bois de 13 salariés implanté en Isère (38)



ARRÊT BRUTAL MAIS FINALEMENT LIMITÉ POUR LE NÉGOCE, QUI A SU S'ADAPTER

Nous avons vécu de manière assez brutale l'arrivée de la crise sanitaire : nous avons rapidement pris la décision de fermer en attendant d'élaborer une stratégie de reprise. Le 25 mars, la reprise a été partielle sous forme de demi-journées et sur la base du volontariat, à destination de nos clients professionnels en compte uniquement. À partir du 1^{er} avril, nous avons repris une activité plus étendue.

Étant donné notre taille, celle d'une PME, nous avons pu nous adapter assez rapidement. Nous avons ainsi pu exercer une certaine souplesse dans l'accueil du public, professionnel dans un premier temps, puis particulier par la suite. 100 % des salariés ont répondu présent, c'est encore là l'avantage d'une petite équipe où chacun joue la solidarité.

Aujourd'hui, nous connaissons une certaine suractivité car les particuliers, confinés pendant 2 mois, ont tous des projets d'aménagement. Nous sommes un peu ralentis par les nouvelles procédures d'enlèvement et les gestes barrières mais, grâce à la fidélité de notre clientèle et l'implication de l'ensemble des collaborateurs, nous faisons face ! //

TÉMOIGNAGE

François de Viviés, Dirigeant de la société Emballages Comas, un fabricant de cagettes bois dans l'Ain (01) qui compte 50 salariés



UNE CRISE QUI A RENFORCÉ LA FIERTÉ DE NOS SALARIÉS

Dès l'annonce du confinement, les autorités ont demandé à ce que les secteurs importants continuent, dont le secteur agricole et leurs fournisseurs. Or, sans cagettes, il n'y a pas de fruits et légumes dans les supermarchés. Malgré l'inquiétude légitime de nos salariés, ils ont réagi avec beaucoup de responsabilité : tous ont accepté de venir travailler, sauf 2 pour garde d'enfant.

Nous avons réfléchi à l'ensemble des dispositifs pour que les conditions sanitaires soient les meilleures possibles. On a même fabriqué des visières pour ceux qui le souhaitent.

Autant il y avait des inquiétudes la 1^{ère} semaine, autant après, le fait de travailler a été considéré comme un vrai soulagement et une réelle fierté. Fierté à la fois d'assurer la continuité de la chaîne logistique et aussi de faire tourner l'entreprise. Nous avons demandé à nos fournisseurs de grumes la même responsabilité, ils ont tous répondu présent.

La période a renforcé le sentiment d'utilité de notre activité, c'est un bon moment d'entreprise à vivre. Si on n'est pas persuadé de sa propre utilité, on ne continue pas. //

TÉMOIGNAGE

Frédéric Champalle, Co-gérant de la SARI Eau-Énergie, une entreprise de la filière située dans le Rhône, en Haut-Beaujolais (69)



EXPLOITATION, SCIERIE, ÉNERGIE : ACTIVITÉ PROCHE DE LA NORMALE

Historiquement, notre entreprise est tournée vers la production de bois décheté pour les chaufferies collectives, réseaux de chaleur, particuliers... Récemment, nous avons racheté une scierie dans le Jura, la scierie Bulle, pour optimiser la valorisation des bois que nous exploitons.

Mi-mars, lorsque les négoceurs ont fermé, beaucoup de charpentiers et de menuisiers se sont "rabattus" sur la scierie. Nous avons fait de notre mieux pour répondre à leurs demandes et les accueillir dans les meilleures conditions.

Du côté de nos chantiers forestiers, nous avons d'abord été surpris de trouver autant de personnes en promenade dans les bois ! Vu la pression que les élus nous imposent sur l'exploitation forestière et les chemins, nous en attendions au moins autant de leur part pour faire respecter le confinement sur leurs communes...

Nous avons appliqué les mesures barrières sans trop de difficulté. Néanmoins, nous avons pris des mesures pour freiner l'accès au bureau aux particuliers, notamment aux propriétaires inquiets de savoir si nous allons faire leurs chantiers. Nous avons également maintenu les livraisons de combustible pour les particuliers, le chauffage urbain et les maisons de retraite, alors que de gros consommateurs - les centres nautiques et les écoles - étaient fermés.

Au quotidien, ce sont des petites choses qui nous ont gênés : les retards dans la fourniture de pièces mécaniques, des mairies injoignables pour les états de lieux en forêt, la poste qui n'assurait que partiellement son service public... Heureusement pour nous, la crise est arrivée au printemps, c'est-à-dire à la sortie de la saison de chauffe. Mais attention, vu les prix actuels du gaz et du fioul, si tout ne repart pas rapidement, nous ne pourrions pas faire face cet automne... //

TÉMOIGNAGE

Florian Baudron, Directeur général de la Scierie Dubot basée dans le Puy-de-Dôme (63) et spécialisée dans le sciage des résineux



CHOIX DE SCIEUR : MISER SUR LE DOUGLAS ET LES MARCHÉS EXPORT

L'annonce du confinement a provoqué 2 types de réaction antagonistes chez nos salariés : la psychose ou l'absence de prise de conscience. Pour apaiser les tensions et organiser la remise en route avec les mesures barrières, d'hygiène et de sécurité, nous avons fermé la semaine suivante. Le retour s'est fait dans le calme avec un discours politique et médiatique moins alarmiste.

Sur les mois de mars et avril, nous avons enregistré une baisse de notre chiffre d'affaires d'environ 20 %, surtout liée à la fermeture de certains clients. Mais ce n'est pas une perte, c'est un report : en mai, on sent clairement un rattrapage.

Cette bonne situation s'explique largement par le travail que nous avons réalisé avec notre clientèle. Le marché français s'est révélé le plus compliqué et on a dû identifier un à un les clients ouverts et les modalités de livraison. Nous avons surtout intensifié notre offre en douglas et privilégié les marchés export. Valoriser le bois résineux blanc reste compliqué, le marché de la palette a beaucoup chuté.

Jusqu'aux congés annuels d'août, nous sommes confiants avec un bon carnet de commandes et de la visibilité. Il est important de trouver des débouchés aux bois blancs : on sent que le marché de la palette frémit, tant mieux ! Et si on essaie de se projeter plus loin, septembre reste une grande inconnue. //

TÉMOIGNAGE

Dans le Cantal (15), Gilles Chadelat gère une entreprise d'exploitation forestière et 2 scieries. Il a dû réorienter totalement son activité forestière.



RÉORIENTER LES COUPES VERS UN SECTEUR PORTEUR : LA PAPETERIE

À l'annonce du confinement n'a pas créé de psychose chez nous. Sur les 45 salariés en exploitation forestière, seuls 3 ont été arrêtés, et uniquement pour des motifs légitimes. Jusqu'à fin mars, l'exploitation a pu alimenter nos 2 scieries et on a fait des stocks alors que nos plus gros clients - scieurs, fabricants de fermettes ou de palettes - étaient à l'arrêt depuis le 17 mars.

Début avril, on a ramassé les chantiers qui traînaient et on s'est rapidement réorientés vers un des rares marchés qui restait demandeur : la papeterie. Par contre, il ne faut pas croire que la pénurie de papier toilette a fait exploser la demande en bois ! Les volumes sont restés les mêmes qu'avant, mais les approvisionnements ont été maintenus. Les panneautiers, par exemple, étaient fermés.

La papeterie a bien tiré la filière et tout le monde est allé vers ces marchés, très naturellement ça se calme aujourd'hui. Notre difficulté immédiate c'est le manque de visibilité sur les autres secteurs, avec des commandes à la semaine. Il ne faudrait pas que cette situation dure trop longtemps. //

TÉMOIGNAGE

Jean-Philippe Montet, Co-dirigeant de l'entreprise Transbois, transporteur de grumes et billons de 4 salariés dans la Loire (42)



TRANSPORT DU BOIS : ADAPTATION RAPIDE ET RETARDS COMBLÉS

À l'annonce du confinement, nous nous sommes posés beaucoup de questions : non pas au niveau des mesures barrières car nous avons la chance d'être isolés dans nos camions, mais de la poursuite d'activité de nos clients. Les scieries de charpente se sont arrêtées. Les palettes alimentaires, pharmaceutiques et le broyage de bois pour l'énergie ont un peu continué, ce qui a maintenu un peu d'activité.

Nous avons bien sûr appliqué les mesures barrières et limité les contacts physiques avec la mise en place de boîtes aux lettres pour déposer les bons de livraisons. Nous travaillons généralement avec les mêmes scieries, dans une relation de confiance. Elles aussi ont appliqué les gestes barrières.

Nous arrivons à travailler tous les jours. Nous avons un peu de retard que nous avons rattrapé et nous avons fait des ramasses que nous n'avions pas eu le temps de transporter. La baisse du travail va se ressentir dans les jours qui viennent car pendant le confinement, nos clients sciaient les commandes déjà validées et, à ce jour, peu de nouvelles commandes sont rentrées, d'autant plus, que le mois de mai est en général un peu creux. Notre travail reprendra pleinement lorsque la production des scieries repartira. Cependant, nous ne sommes pas les plus à plaindre, l'organisation du travail est plus facile pour nous que pour d'autres. //

INNOVATION BOIS

DES SANITAIRES BOIS FABRIQUÉS HORS-SITE PAR OSSABOIS



Spécialisée dans la construction bois depuis 1981, Ossabois, basée à Vêtre-sur-Anzon (42), est aujourd'hui reconnue pour son expertise du logement (familial, résidentiel...), jusqu'au tertiaire (bureaux, scolaire...), et aussi pour la construction modulaire 3D bois pour hôtels et résidences étudiantes. En 2019, l'entreprise ligérienne innovait et développait des blocs sanitaires à structure et agencement bois, un concept qui a reçu le prix coup de cœur du concours d'innovation La Canopée, décerné par Xylofutur, lors de la sélection des lauréats régionaux qui s'est déroulée à Lyon pendant le salon Eurobois en février dernier.

Un concept innovant

Ossabois est convaincu que le bois peut remplacer le béton et le plâtre dans les blocs sanitaires, avec vertu et de manière simple : poteaux et poutres en lamellé collé, plancher et murs en ossature bois ou CLT, cloisons en panneaux de bois.

Pour la réalisation des blocs sanitaires, les constructeurs et maîtres d'ouvrage cherchent à gagner en temps et en qualité en recourant à la construction hors-site, qui consiste à assembler plusieurs composants ou fonctions en atelier. Or, par mimétisme du mode constructif traditionnel, la construction hors-site, s'est beaucoup développée autour du béton, du métal. La rapidité de mise en place permet de gagner entre 2 et 3 mois sur le délai global de réalisation d'un bâtiment grâce à une fabrication en série sur mesure.

Les blocs sanitaires concentrent de très nombreux corps d'état et beaucoup de valeur ajoutée. Ils se prêtent donc bien à la construction hors-site. Pour autant, les contraintes sont extrêmes pour ces produits (esthétique, fonctionnalité, entretien...). Le recours au bois pour la structure et le cloisonnement, impose une conception extrêmement robuste et rigide pour recevoir carrelage, miroirs, vasques...

C'est tout le challenge de cette innovation, qui s'appuie sur la maîtrise par Ossabois du module 3D bois, et sur sa connaissance des prestations relatives aux sanitaires.

Une solution aux multiples impacts social, économique et environnemental

L'amélioration de la qualité et de la productivité est assurée grâce à une meilleure préparation et aux études réalisées en BIM et en « temps masqué » durant la phase administrative de la construction. La production et le contrôle en atelier offrent

*d'après Codifab

aux opérateurs des conditions de travail privilégiées.

En termes d'impact environnemental, le projet présente un excellent bilan carbone matériaux : le béton, la brique et le plâtre sont remplacés au niveau de la structure par du bois, voire par quelques inserts métal. Il faut également ajouter l'amélioration de l'empreinte carbone durant le transport : un seul camion pour deux blocs sanitaires, contre des dizaines de camionnettes pour les matériaux et tous les corps d'état devant intervenir habituellement sur un chantier.

Enfin, le produit bénéficie d'une grande faculté d'évolution pendant sa durée de vie et en fin de vie, le tri et la revalorisation des composants sont maximisés.

De belles perspectives d'évolution

Des applications dérivées sont aujourd'hui étudiées :

- Faire évoluer le produit, pour lui permettre d'être utilisé dans les bâtiments publics tels que les établissements scolaires, centres sportifs ou culturels, gares... où des sanitaires collectifs sont requis,
- Mettre en place un configurateur, permettant de choisir les fonctions, options, accessoires et finitions souhaitées,
- Travailler les matériaux de finitions de manière à s'affranchir, même dans un sanitaire, des matériaux de la filière humide (plâtre, carrelage, faïence...).

Ossabois vise une production d'environ

200 sanitaires hors-site en bois par an, à moyen terme, soit un chiffre d'affaires de 6M€ par an et la création de 20 à 30 emplois. Ce volume annuel représente environ 400 tonnes de bois (environ 800 m³) sous différentes formes (CLT, ossature, panneaux, portes...), soit environ 640 T de CO₂* équivalent stocké pendant toute la durée de vie de l'ouvrage.

En savoir + : www.ossabois.fr



TÉMOIGNAGE

Marc Defix, à la tête d'une menuiserie en Haute-Loire (43). Avec 19 salariés, l'entreprise fabrique et pose des fenêtres bois et bois-alu

REPRISE RAPIDE EN MENUISERIE POUR SE PRÉPARER AU REDÉMARRAGE

Nous avons décidé de fermer la menuiserie le 17 mars. Seuls les membres de la famille Defix, mes 2 fils et moi, sommes restés. Au bout de 2 semaines, on a commencé à faire revenir les plus jeunes. Pour les autres, on a essayé de panacher au mieux congés, RTT et chômage partiel.

Au moment de cette reprise, tout début avril, il était encore impossible de travailler sur les chantiers. On a préféré consacrer du temps à l'entretien et à l'aménagement de l'atelier. On n'a jamais le temps de le faire, alors on en a profité. Un mois après le début du confinement, on a enfin relancé la fabrication. Avec cette reprise rapide, on a pu préparer notre outil de production, on gagnera sûrement en productivité et en qualité dans le futur. Et comme cette reprise a été progressive, cela a permis de mieux accompagner chacun avec les nouveaux comportements à adopter.

Je suis confiant pour la suite et je trouve que les instances de l'État ont eu de bonnes réactions avec la mise en place du chômage partiel, des prêts garantis, le report des charges... Cela nous donne beaucoup d'air pour respirer. //

TÉMOIGNAGE

Thierry Barraquand est à la tête de Barraquand Éco Bois Énergie, professionnel du bois énergie basé dans la Drôme (26)



UN SENTIMENT DE RESPONSABILITÉ VIS-À-VIS DE NOS CLIENTS

Lors de l'annonce du confinement, nous avons tout arrêté mais face à nos engagements - des clients en panne, des contrats en cours, des industriels risquant d'être aussi en arrêt notamment dans l'agroalimentaire - nous avons pris nos responsabilités et avons continué nos activités avec la mise en place de protocoles stricts. Cela n'a pas été facile : nous n'avions rien sous la main, seulement quelques masques... On a fait les chimistes, fabriqué du gel hydroalcoolique, et mis des procédures en route. Nos 9 salariés ont repris progressivement le travail. Des salariés aux clients, tous ont été fantastiques pour mettre en œuvre les mesures barrières !

Nous n'avons pas eu de problème d'approvisionnement en bois bûche et bois déchiqueté, facilité par notre activité d'exploitation forestière. Même si la fourniture de granulés s'est arrêtée, nous avons la chance d'en avoir en stock.

Globalement nous n'avons pas perdu de chiffre d'affaires de manière significative. Nous avons pu dépanner beaucoup de clients. Aujourd'hui, même s'il y a encore beaucoup d'interrogations, on le vit mieux, on s'adapte. //

PORTRAIT

HERVÉ BRUN

Dirigeant de la SAS Transports Borie (43)

« Le transport de bois commence à être un maillon reconnu de la filière bois »



1 • Quel est votre parcours professionnel ?

Mon parcours professionnel a commencé en 1986 aux Transports Nicolas à Brioude comme agent d'exploitation. Au fil des années, avec le développement important et rapide de cette entreprise, j'ai évolué jusqu'à prendre la direction de l'agence de Brioude en 1999. En 2005, voulant donner une autre orientation à ma vie professionnelle, j'ai repris la SAS Transports Borie, entreprise de transport de bois créée par Jean Borie à Allègre (43) qui comptait alors 6 véhicules et 7 employés. Mon objectif était de trouver une petite structure de transport, si possible spécialisée, afin de la faire évoluer selon mes critères et selon mes propres convictions en matière de transport.

2 • Pouvez-vous décrire votre entreprise ?

L'entreprise a fini l'exercice 2019 avec un C.A. de 3.133 M€, nous sommes 21 salariés pour l'activité et le suivi des 18 ensembles routiers. Le bois représente 80 % de notre activité. Pour rentrer un peu plus dans le détail, 10 véhicules sont entièrement sur le bois car ils sont équipés d'une grue forestière. Ces véhicules sont utilisés en régional. Les autres 8 ensembles, constitués de plateaux et ranchers, sont utilisés pour effectuer de longues distances en France. Ces véhicules quittent notre région avec des chargements de bois sous différentes formes (billons, grumes, mais aussi sciages). Pour l'équilibre économique de cette activité, il est nécessaire d'organiser un fret de retour : cela peut être du bois ou toute autre marchandise transportable en plateau.

3 • En dix ans, comment ont évolué les marchés ?

D'une manière générale, on a connu un développement très important de la filière bois. Les marchés se sont développés nationalement, mais aussi à l'international. Dans cette spirale du volume, les différents acteurs ont dû se rapprocher afin de gérer, voire essayer de maîtriser l'évolution des marchés. On a vu la mise en place d'unités de granulés ou de cogénération apportant une vraie plus-value aux unités de transformation. Pour nous transporteurs, il a surtout fallu faire face à l'évolution des volumes, aux modifications de flux et veiller à mettre en place des équipes de conducteurs professionnels adaptés à la modernisation de nos matériels. Cette évolution positive de la filière a été menée malgré tout avec des tensions tarifaires, entraînant obligatoirement une gestion de plus en plus pointue mais qui peut connaître aussi ses limites.

4 • Le transport de bois diffère-t-il des autres transports ?

Le transport avec camion-grue est une activité très spécifique car elle demande plusieurs connaissances, en plus des diverses réglementations en vigueur. Même si ce type de transport reste généralement local ou régional, la conduite d'un ensemble grue avec un poids total roulant supérieur à la réglementation traditionnelle réclame une grande attention. La manipulation de la grue forestière

ne s'improvise pas. La connaissance des produits transportés doit être maîtrisée par le conducteur (essence, longueur, diamètre, qualité des bois...). Même si ce point semble ne pas être important au premier abord, la relation commerciale entre le conducteur et les différents intervenants terrain (exploitants forestiers, abatteurs, débardeurs, techniciens forestiers, réceptionnaire scierie, scieurs...) est très importante.

Concernant le transport par plateaux et ranchers, celui-ci se rapproche plus du transport traditionnel. Le chargement et le déchargement sont effectués par les donneurs d'ordre. Le conducteur déplace la marchandise d'un point A à un point B. Généralement les ensembles routiers sont couverts par la réglementation en vigueur, sans spécificité.

Le transport de bois commence à être un maillon reconnu de la filière bois. La suppression des stocks, la demande de réactivité, l'évolution des matériels par rapport au produit transporté engage le transport forestier dans toutes les études ou besoins en approvisionnement.

Les dernières évolutions techniques sont mises en place dans le transport de bois comme toutes les activités transport demandant des informations rapides et précises. Aujourd'hui, les créateurs de logiciel s'intéressent à notre activité car cette dernière demande de plus en plus de compétences techniques et évolutives.

5 • Comment voyez-vous l'avenir : 2020 et au-delà ?

2020 ne sera pas une année comme les autres. La crise sanitaire que nous traversons doit être tout d'abord entièrement maîtrisée car à cette heure - 17 avril 2020 - nous n'avons aucune visibilité avec le Covid-19. D'une manière générale, les entreprises vont gérer pour passer ce cap inhabituel afin d'être présentes demain avec les mêmes moyens techniques et humains. À court et moyen terme, 2020 va laisser réfléchir à de nouvelles organisations, gestions qui devront être appropriées certainement selon les différentes activités. On ne pourra pas continuer à pérenniser et à développer nos entreprises sans prendre en compte réellement l'environnement climatique, ce sera le sujet délicat mais incontournable.

6 • Quelle est pour vous la plus-value de Fibois AuRA ?

J'ai participé à diverses réunions en 2018, organisées par Fibois, et je suis devenu adhérent en 2019. Au travers de Fibois, j'ai surtout trouvé une organisation qui prenait en compte chaque acteur de la filière bois. Du coup, le transporteur de bois est reconnu et doit occuper une place dans la filière bois. Les moyens de communication de Fibois nous font découvrir l'ensemble des métiers de la filière et on se rend bien compte que nos activités sont importantes sur l'équilibre de notre économie nationale. Fibois a également les moyens et les compétences pour défendre et faire évoluer nos métiers auprès des différentes instances administratives et décisionnaires.

AGENDA

16 juin : Webinaire sur le DTU312 organisé par Fibois 01

22 juin : Webinaire destiné aux industries du bois sur les sujets réglementaires liés à l'environnement (ICPE, peinture, déchets...).
Inscription gratuite auprès de a.laffont@fibois-aura.org

23 juin : Rencontres d'affaires Bois to Business organisées par Fibois AuRA et le Cluster Eco-énergie à Lyon (69)

30 juin : Webconférence Le BA-BA de la captation carbone dans la filière forêt bois. + d'infos sur bois-et-vous.fr/fibois-hauts-de-france

Du 6 au 10 juillet : Semaine du bois énergie sous forme de webinaires, organisée par le Comité stratégique bois énergie

7 juillet : Webconférence Carbone et gestion forestière.
+ d'infos sur bois-et-vous.fr/fibois-hauts-de-france

7 juillet : Circuit « 20 ans de la construction bois en Isère » organisé par Fibois 38, sur le territoire de la communauté de commune du Grésivaudan (38)

15 juillet : Webconférence Outils et financement de la compensation carbone. + d'infos sur bois-et-vous.fr/fibois-hauts-de-france

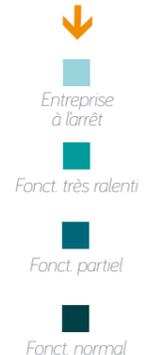
CHIFFRES CLÉS

ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ DES ENTREPRISES PENDANT LA PÉRIODE DE CONFINEMENT EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

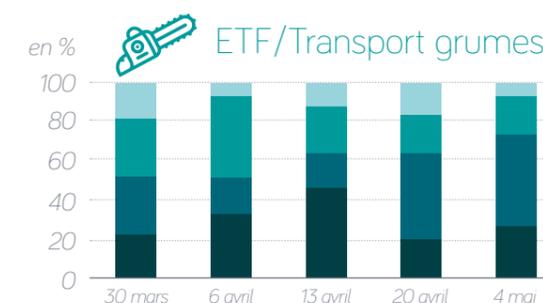
Activité de la filière Forêt Bois tous secteurs confondus



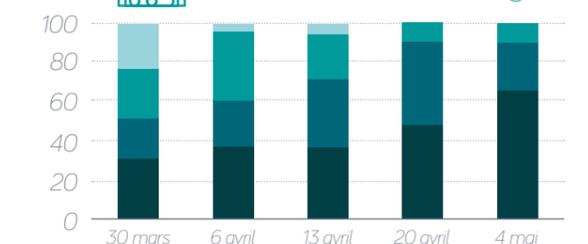
Fonctionnement des entreprises entre le 30/03 et le 4/05



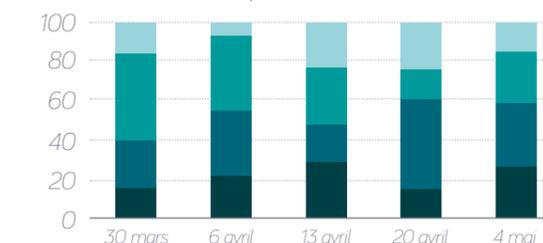
Activité de la filière Forêt Bois par secteur d'activité



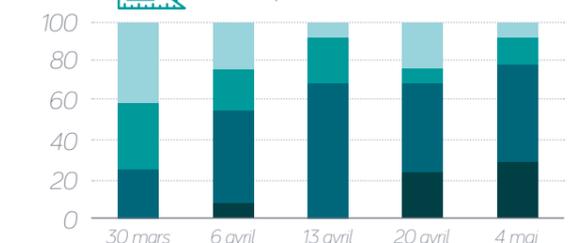
Scierie (hors emballage)



Exploitation forestière



Charpente/construction



DÉCOUVERTE ARCHITECTURALE

ÉPICERIE BIOLOGIQUE BASSE-COUR ET POTAGER - MIRIBEL (01)

“Une trame inspirée des sciages d'épicéa pour structurer une épicerie engagée” Human Architecte

Lauréat du



PRIX RÉGIONAL
DE LA
CONSTRUCTION BOIS
Auvergne-Rhône-Alpes 2019



- Année de livraison : 2019
- Surface de plancher : 80 m²
- Bois consommé : 3,75 m³
- Coût total : 65 000 € HT
- Coût du lot bois : 45 000 € HT
- Certification PEFC



La trame, inspirée des sciages d'épicéa en plots, naît du sol et forme un îlot qui s'élève pour se transformer en luminaires avant de se diffuser horizontalement pour structurer le plafond. Pour que les lames de bois deviennent tour à tour meubles, parois, éclairage et voûte, une forme complexe a été générée à partir d'une trame simple, conduisant à coloniser les creux et les interstices et à valoriser les produits par le foisonnement. Un matériau unique a été choisi pour l'ensemble : le contreplaqué

d'épicéa PEFC, produit à Sauzé-Vaussais (79) et Solférino (40). Cette sculpture de bois, posée sur un socle de béton quartzé poli vient affirmer son aspect brut et direct. La lumière en trois teintes vient s'appuyer contre le bois pour donner de la profondeur à l'ensemble, faire ressortir le veinage fin et la chaleur de l'épicéa. Il s'agit bien ici de confronter la brutalité des matériaux employés avec la finesse d'un dessin architecturé, et sublimer des matières simples à l'image des produits de l'épicerie.

INTERVENANTS DE LA CONSTRUCTION

Maître d'ouvrage : Basse-cour et Potager (01)
Maître d'œuvre : Human Architectes (69)
Entreprises bois : Gabayet Engineering - réalisation (01), Mobilier Bois Design - découpe numérique (01)
Fournisseur du bois : Ollier Bois (69)

CONTACT :
HUMAN ARCHITECTES
21 rue Bouteille 69001 Lyon
04 26 65 33 90

contact@human-architecte.com

Crédits photos © Denis Oeuillet

 **Siège social**
AGRAPOLE
23 rue Jean Baldassini
69364 Lyon cedex 07
04 78 37 09 66

 **Site Clermont-Ferrand**
MAISON DE LA FORÊT ET DU BOIS
10 allée des Eaux et Forêts
63370 Lempdes
04 73 16 59 79

 contact@fibois-aura.org

 www.fibois-aura.org